

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 33 (2010)

Heft: 1

Artikel: L'épigraphie "mineure" dans les sites suisses

Autor: Sylvestre, Richard / Fuchs, Michel E. / Frei-Stolba, Regula

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d o s s i e r



L'épigraphie «mineure» dans les sites suisses

Richard Sylvestre, Michel E. Fuchs, Regula Frei-Stolba, Franziska Steiner, Aurélie Lüthi, Michael Krieger

Depuis le milieu des années 1980, les *graffiti*, les estampilles et les inscriptions peintes prennent une place toujours croissante au sein des recherches archéologiques, linguistiques et historiques.

Les inscriptions mineures regroupent les *graffiti*, les estampilles et les inscriptions peintes sur des objets domestiques ou artisanau, ou encore sur des éléments de construction (peintures murales, tuiles et briques par exemple). Elles se distinguent des inscriptions majeures (sur pierre ou sur bronze) par la variété des supports, du type de message, de la façon de l'exprimer et du style d'écriture. Ductus, l'association internationale pour l'étude des inscriptions mineures et son antenne suisse basée à l'Université de Lausanne proposent de dresser un état de la question en ce qui concerne le territoire de la Suisse à l'époque gallo-romaine.

Ductus

Association internationale pour
l'étude des inscriptions mineures
IASA UNIL
CH-1015 Lausanne
ductus@unil.ch, www.unil.ch/ductus

La recherche en Suisse

Au 17^e siècle, les antiquaires mentionnent des objets «signés», mais il faut attendre le 18^e siècle et la multiplication des fouilles pour voir la publication d'estampilles et de marques diverses enrichies d'illustrations et de catalogues raisonnés. Il est significatif que ces inscriptions soient associées à des thèmes d'ordre militaire ou religieux, les savants accordant alors une large place à ces aspects de la vie antique. Au siècle suivant, les synthèses sur l'histoire de la Suisse dans l'Antiquité et les études spécialisées intègrent quelques marques

Fig. 1
Inscriptions m
et estampille
tonneau d'Ob
picti sur une a
Bouches-du-F
peinture mura
(BL).

*Kleininschrifte
stempel auf ei
winterthur (Zh
Amphore aus
Rhône) sowie
malerei in Aug*

Iscrizioni minc
fuoco su una l
(ZH), tituli pict
(F, Bouches-d
dipinto pariet
(BL).

Fig. 2
Trésor d'arger
(AG). Au fond
tions font réf
Mercure. Dess
1747.

*Silberschatz a
Inschriften au
und Merkur ge
von Loys de B*

Tesoro d'argel
(AG). Sul fond
fanno riferime
Disegno di Lo

Fig. 3
La tablette ma
d'Avenches (V
*Bleiplättchen
Avenches (VD,
Tavoletta mag
Avenches (VD*



Fig. 1 Inscriptions mineures. Graffito et estampille au fer rouge sur un tonneau d'Oberwinterthur (ZH), tituli picti sur une amphore d'Arles (F, Bouches-du-Rhône) et Diane sur une peinture murale d'Augusta Raurica (BL).

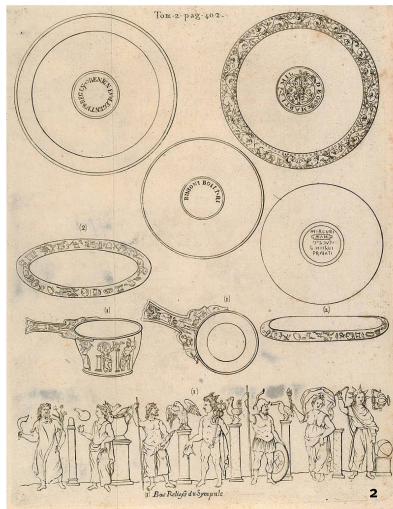
Kleinschriften. Graffito und Brandstempel auf einem Fass aus Oberwinterthur (ZH), tituli picti auf einer Amphore aus Arles (F, Bouches-du-Rhône) sowie Diana auf einer Wandmalerei in Augusta Raurica (BL).

Iscrizioni minori. Graffito e marchio a fuoco su una botte d'Oberwinterthur (ZH), tituli picti su un'anfora da Arles (F, Bouches-du-Rhône) e Diana su un dipinto parietale di Augusta Raurica (BL).

Fig. 2 Trésor d'argenterie de Wettingen (AG). Au fond des plats, les inscriptions font référence à Mars et à Mercure. Dessin de Loys de Bochat, 1747.

Silberschatz aus Wettingen (AG). Die Inschriften auf den Platten sind Mars und Merkur gewidmet. Zeichnung von Loys de Bochat, 1747.

Tesoro d'argenterie di Wettingen (AG). Sul fondo dei piatti, le iscrizioni fanno riferimento a Marte e Mercurio. Disegno di Loys de Bochat, 1747.



supplémentaires. En 1854, Theodore Mommsen, pourtant tributaire des connaissances de l'époque, effectue un travail précurseur en consacrant un chapitre de son recueil des inscriptions latines de Suisse aux inscriptions mineures. Près d'un siècle plus tard, la synthèse des inscriptions romaines de Ernst Howald et Ernst Meyer en 1940 n'accorde que 34 notices aux *Kleinschriften*.

Après la Seconde Guerre mondiale, la reprise des fouilles génère une quantité d'objets à conditionner, mobilisant les spécialistes et constituant un frein à la publication des ensembles épigraphiques. Sans doute sensibilisés à l'apport des inscriptions mineures pour l'étude des populations, les chercheurs intègrent toutefois de façon systématique ces témoignages dans leurs ouvrages généraux consacrés à l'histoire romaine de la «Suisse et des Suisses».

Après la publication du volume XIII du *Corpus Inscriptionum Latinarum* (CIL), les recueils ont fait une large place aux écrits du quotidien issus des sites suisses. L'Année épigraphique, créée en 1888 par René Cagnat, recense depuis 1992 toutes les inscriptions nouvelles relatives au monde romain. Dessinées, déchiffrées et parfois commentées

succinctement, elles apparaissent régulièrement dans les catalogues du matériel archéologique et dans les études d'objets particuliers, comme la tablette magique en plomb d'Avenches.

L'essor des années 1980

Depuis le milieu des années 1980, la publication de plusieurs ensembles épigraphiques a révélé l'intérêt des inscriptions mineures pour la connaissance des populations, tant urbaines que rurales. *Augusta Raurica* (BL) a notamment mis en place un véritable programme de recherche afin de publier une synthèse sur les témoignages matériels de l'écriture (inscriptions, stylets, boîtes à sceau, etc.).

Les études des *graffiti* sur céramique de Nyon, Lausanne-Vidy, Orbe-Boscéaz (VD), Avenches, Martigny, Coire, Biberist (SO) et Augst ont enrichi nos connaissances sur l'onomastique, particulièrement sur l'origine des noms et sur les réminiscences celtiques dans certains anthroponymes, sur le degré de romanisation et d'alphabetisation des populations, sur les modes de consommation ou encore sur les pratiques commerciales et religieuses.

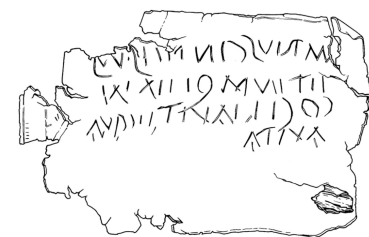


Fig. 3 La tablette magique en plomb d'Avenches (VD).

Bleiplättchen mit Zauberspruch aus Avenches (VD).

Tavoletta magica di piombo da Avenches (VD).

sses

chael Krieger

es et les sein des oriques.

onnent des 18^e siècle et publication riches d'il. Il est signifiées à des les savants es aspects s synthèses quité et les s marqués



Fig. 4

a) Trésor d'argenterie de Kaiseraugst (AG). b) Détail d'une cuillère signée Marcellianus.

a) Silberschatz von Kaiseraugst (AG). b) Detailansicht eines Löffels mit Signatur Marcellianus.

a) Tesoro d'argenterie da Kaiseraugst (AG). b) Particolare di un cucchiaio firmato Marcellianus.



La constitution d'un corpus est cependant souvent freinée faute de temps ou de financement, notamment pour la restauration d'un support comme la peinture murale. Sur l'impulsion de plusieurs membres de l'association Ductus et du Musée romain de Lausanne-Vidy, les *graffiti* sur enduits peints de Suisse et de France ont été réunis pour la première fois en 2008 dans une exposition itinérante intitulée «Les murs murmurent». Organisée en lien avec un colloque international consacré aux inscriptions mineures, elle offre au

public un choix révélateur d'inscriptions de qualité et de nature très variées.

Dans le domaine de l'artisanat de la terre cuite, les marques d'ateliers (estampilles, inscriptions peintes sur amphores, dites *tituli picti*, et *graffiti* avant cuisson) nous renseignent sur l'origine, le statut et l'organisation de la production. A Lausanne-Vidy et à Martigny, comme à Augst, Eschenz (TG) ou Berne-Enge, on découvre non seulement des phénomènes d'importation et de diffusion des céramiques mais aussi l'identité des potiers ainsi que les fonctions des signatures et des marques diverses (distinguer et contrôler les productions d'ateliers différents, favoriser la vente, faire de la publicité, comptabiliser le nombre de récipients). Pour les estampilles sur tuiles, notamment celles de *Vindonissa* (Windisch AG), Avenches, Kaiseraugst ainsi que des *villae* de Seeb (ZH) et de Triengen-Murhubel (LU), on s'intéresse particulièrement à la production de la légion XXI ou d'ateliers indépendants.

Les petits objets en bois et les fragments de tonneaux sont assez rares. Ils proviennent surtout du camp légionnaire de Windisch ainsi que des agglomérations d'Oberwinterthur (ZH), Eschenz, Avenches et Nyon. Quant aux tablettes de cire de *Vindonissa*, elles représentent, avec celles d'Her- culanum, Pompéi et *Vindolanda* (Chesterholm, Royaume-Uni), le plus important corpus de *tabulae ceratae* du monde romain. Elles étaient utilisées principalement pour la correspondance privée mais aussi pour des usages administratifs.

Aucun corpus d'inscriptions sur objets métalliques n'a été publié à l'exception de ceux des trésors d'argenterie de Kaiseraugst et de Wettingen (AG) (fig. 2 et 4). Deux cas où l'on constate que les *graffiti* pouvaient aussi figurer sur de la vaisselle de luxe.

Les *graffiti* sur céramique d'Avenches

L'étude des *graffiti* sur céramique de l'ancienne capitale de l'Helvétie romaine s'effectue dans le cadre d'un travail de doctorat à l'Université de



Fig. 5

Céramique d'/ Nicomedes qu --J, «cruche de mérite».

Keramik aus A Nicomedes qu [1-2---], «Krug 1 der ihn verdiel

Ceramica d'A/ Nicomedes qu [1-2---], «brocc che l'ha merit

Fig. 6

Les potiers Re sur des tessos

Die Töpfer Re: auf Keramiksc

I vasai Respec frammenti di v

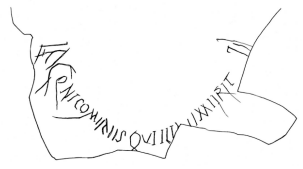
is de qualité
 terre cuite,
 inscriptions
ti, et *graffiti*
 r l'origine,
 duction. A
 ie à Augst,
 couvre non
 tation et de
 identité des
 gnatures et
 ontrôler les
 ser la vente,
 nombre de
 îles, notam-
), Avenches,
 b (ZH) et de
 e particulièrement
 ou d'ate-

nts de ton-
 ent surtout
 si que des
), Eschenz,
 s de cire de
 elles d'Her-
 hesterholm,
 us de *tabu-*
 étaient utili-
 lance privée
 tifs.
 jets métal-
 r de ceux
 ugst et de
 as où l'on
 ussi figurer

hes
 l'ancienne
 tue dans le
 iversité de

Lausanne. Les résultats seront publiés sous la forme d'une monographie dans les Documents du Musée romain d'Avenches. Les recherches commencées au printemps 2006 ont permis la découverte de 1828 *graffiti*. Ce corpus épigraphique constitue le plus riche ensemble jamais réuni sur le territoire de la Gaule romaine. A *Augusta Rau-*

Souvent fragmentaires et de lecture difficile, les *graffiti* nous renseignent malgré tout sur certaines pratiques quotidiennes de la population de la cité des Helvètes. Ils fournissent des informations générales liées à la fonction des inscriptions, mais aussi des éléments plus particuliers, livrés individuellement par certaines inscriptions.



5

6

Fig. 5
 Céramique d'Avenches: *lago(na)*
Nicomedes qui illa(m) emeruit [1-2-
 ---], «cruche de Nicomède, qui l'a
 méritée».

Keramik aus Avenches: lago(na)
Nicomedes qui illa(m) emeruit
 [1-2-...], «Krug von Nikomedes,
 der ihn verdient hat».

Ceramica d'Avenches: *lago(na)*
Nicomedes qui illa(m) emeruit
 [1-2-...], «brocca di Nicomede,
 che l'ha meritata».

Fig. 6
 Les potiers *Respectus* et *Secundi*[---]
 sur des tessons d'Avenches.

Die Töpfer Respectus et Secundi[---]
auf Keramikscherben aus Avenches.

I vasa*i* *Respectus* e *Secundi*[---] su
 frammenti di vasellame d'Avenches.

rica, l'exploitation d'un corpus comparable (1816 *graffiti*) a conduit à d'intéressantes observations sur l'histoire des habitants. L'étude des *graffiti* d'Avenches bénéficie des méthodes mises au point pour la cité rauraque.

Dans la capitale des Helvètes, comme ailleurs dans l'Empire romain, l'épigraphie majeure a longtemps occupé toute l'attention des spécialistes, au détriment des inscriptions mineures (à quelques exceptions près, notamment les estampilles sur tuiles). On ne relève aucune étude sur les *graffiti* sur céramique, bien que des inscriptions non commentées garnissent parfois les catalogues de céramique qui paraissent régulièrement dans les *Bulletins Pro Aventico* ou dans certaines monographies. Une seule inscription, exceptionnelle, gravée sur une cruche et faisant référence à la propriété d'un certain Nicomède, a fait l'objet d'une réflexion particulière.

Des chiffres et des lettres

L'ensemble des *graffiti* d'Avenches est composé essentiellement d'inscriptions gravées après cuisson: seules 45 marques d'atelier ont été réalisées avant la cuisson du récipient. Elles ont révélé sept noms de potiers, dont les plus complets sont *Respectus*, *Mataris* (*Mataris*: «petit javelot») et *Secundi*[---]. L'étude détaillée de ces inscriptions en rapport avec le contexte et le mobilier céramique permettra peut-être d'identifier des potiers ayant travaillé à Avenches même.

Parmi les *graffiti* effectués après cuisson (1783), les messages verbaux représentent le groupe le plus important, avec 770 occurrences. La plupart sont des indications de propriété (483), mais on lit aussi des sentences (11) et des dédicaces religieuses (6). De nombreux messages ne peuvent plus être déchiffrés (270).

La majorité des indications chiffrées ne comportent pas d'unité de mesure (98 marques de fonction indéterminée sur 139 occurrences), mais on compte néanmoins 39 indications de poids, une de prix et une de volume. Sept inscriptions «composites» relèvent de plusieurs fonctions différentes (propriété et indication chiffrée par exemple). On note enfin la présence de 39 dessins et de 842 *graffiti* équivoques ou illisibles.

Les récipients et leurs propriétaires

Les marques de propriété sont de plusieurs sortes: on relève des associations de deux ou trois noms, comme *Alban(-) R(-)*, *C(-)Certa*, *Q(u)intus Mi(-)* et *R(h)enani Ate(-)*, des *cognomina* (surnoms) complets au génitif ou au nominatif, tels que *Communis*, *Laetus*, *Natalis*, *P(h)osp(h)orus*, *Surus*, *Animossi*, *Marini*, *Sexti* ou encore *Mamma*, *Materna*, *Oliua*, *Sabia*, *Futurae* et *Tasae*, des noms abrégés et enfin des noms fragmentaires. Les noms abrégés sont les plus nombreux. D'un point de vue pratique, l'intention de ne pas endommager le récipient avec une longue inscription pourrait expliquer ce phénomène. L'importance d'autres paramètres, comme la position des *graffiti* sur les vases et la qualité de ces derniers (pâte savonneuse ou dure), doit encore être évaluée. L'usage des abréviations et des ligatures, très fréquent aussi

dans les inscriptions lapidaires, indique que les auteurs de ces *graffiti* pratiquaient régulièrement l'écriture.

Il semble que, dans l'origine des noms, l'élément latin domine largement à Avenches dès le 1^{er} siècle de notre ère, avec cependant une persistance de l'anthroponymie gauloise et une présence régulière de noms grecs.

Dédicaces, noms de récipients, exercices d'école et allusions diverses

Un seul dieu est identifié parmi les six dédicaces religieuses: il s'agit de Mars, *[-]-+ Marti[-]-*, inscrit en bas de la panse d'un récipient. Sous le fond, on distingue une scène de sacrifice représentant un autel et un oiseau. Le récipient, couvert de *graffiti*, sera analysé par examens optiques, électrostatiques et profilométriques afin que le nom du dédicant puisse être identifié et la lecture des sentences complétée.

Certaines inscriptions ont livré des informations inédites ou singulières. Pour la première fois, plusieurs occurrences mentionnent le terme latin *panna*, «bol, coupe», pour désigner un bol caréné de fabrication régionale (Drack 21). La présence d'autres termes latins qualifiant les récipients, comme *uas*, *patella*, *lagona*, *cum(erus?)* et *cana(stri?)*, déformation du latin classique *canistrum*, aideront à retrouver les différents noms don-

Fig. 7
Dédicace à Mars en bas de la panse d'un vase d'Avenches, avec une scène de sacrifice (autel, oiseau?) sous le fond.

Widmung an Mars unterhalb der Wölbung eines bauchigen Gefäßes aus Avenches und Opferszene (Altar, Vogel?) auf dem Boden.

Dedica a Marte sul ventre di un'olla da Avenches e scena di sacrificio sul fondo dello stesso recipiente (altare, uccello?).



7

Fig. 8
Avenches. Ex
Rosace réalisé
daire: [-]-CDI
exercice d'écr
capitale et sui

Avenches. Sch
Rosette, ABC:
O[-]-, Schreib
die weitere Fol
unleserlich: [-

Avenches. Gli
Rosetta tracci
abbedecario: [O[-]-, esercizi
-] in maiuscol
illeggibile in co

Fig. 9
Avenches. Ind
sesterces: [-]-
Avenches. Pre
[-]-]etus EX[-]-
Avenches. Ind
sesterzi: [-]-]e

que que les
t régulière-

s, l'élément
le 1^{er} siècle
sistance de
ence régu-

exercices

édicaces
i[---], inscrit
ous le fond,
présentant
ouvert de
iques, élec-
que le nom
lecture des

ormations
mière fois,
le terme
ner un bol
ck 21). La
ant les réci-
m(erus?) et
ique *canis*-
noms don-



7

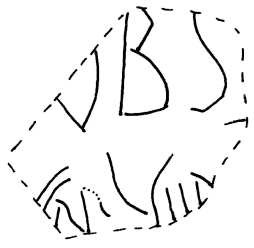


Fig. 8
Avenches. Exercices d'écoliers?
Rosace réalisée au compas, abécé-
daire: [---]CDII(FG)H(I)KL(MN)O[---],
exercice d'écriture: [---]VBS[---] en
capitale et suite illisible en cursive.
Avenches. Schülerübungen? Zirkel-
Rosette, ABC: [---]CDII(FG)H(I)KL(MN)
O[---], Schreibübung in Blockschrift,
die weitere Folge in Handschrift ist
unleserlich: [---]VBS[---].
Avenches. Gli esercizi di uno scolaro?
Rosetta tracciata con un compasso e
abecedario: [---]CDII(FG)H(I)KL(MN)
O[---], esercizio di scrittura: [---]VBS[---]
in maiuscole e seguito del testo
illeggibile in corsivo.

Fig. 9
Avenches. Indication de prix en
sesterces: [---]jetus EX[---].
Avenches. Preisangabe in Sesterzen:
[---]jetus EX[---].
Avenches. Indicazione di prezzo in
sesterzi: [---]jetus EX[---].

nés aux récipients par les habitants d'Avenches. Dans le domaine de l'éducation des jeunes Helvètes, les documents épigraphiques contenant des exercices d'apprentissage sont rares. L'école se tenant dans une salle, on rencontre plus fréquemment les dessins d'enfants, les abécédaires, les jeux, parfois même les récits d'écoliers sur la peinture murale. Leur apparition sur des tessons de céramique nous laisse penser que les élèves utilisaient parfois un support pratique, négligeable et peu onéreux pour s'exercer tantôt à la géométrie, tantôt à l'écriture. Une rosace réalisée soigneusement au compas à pointe sèche sur la panse d'une cruche est peut-être l'esquisse d'un élève appliqué voulant dessiner une figure parfaite. Les lettres en capitales -VBS- suivies de lettres cursives difficilement identifiables, ainsi qu'un abécédaire incomplet témoignent d'exercices d'écriture laborieux. Même s'il est impossible de

les attribuer avec certitude à des enfants plutôt qu'à des adultes qui se divertissent ou s'exercent, ces attestations pourraient correspondre au programme du premier niveau (7-12 ans), dispensé par le *magister ludi*, qui enseignait les bases de l'éducation: lire, écrire et compter. D'autre *graffiti* comme *tentig[lnis]*, *invictus*, *nundinus* et *lud(-)* font vraisemblablement référence au priapisme, à l'invincibilité (lien avec Mithra?), au calendrier ou encore aux jeux (fêtes ou amphithéâtre). Ces allusions diverses illustrent autant d'aspects de la vie quotidienne de la population d'Avenches.

Chiffres et dessins

Trois types d'inscriptions font référence à un poids: la lettre T pour *t(esta)*, P pour *pondo librae* ou *T(esta) P(ondo)*. Ces inscriptions montrent la différence entre le poids de la tare et celui du récipient, grâce à l'abréviation employée. La présence d'une indication de prix en sesterce, [---]jetus EX[---], revêt une importance particulière puisqu'elle constitue le seul témoignage épigraphique du prix de la vaisselle ou de la nourriture à Avenches. Dans l'Empire romain, on ne connaît qu'une quinzaine de prix gravés sur des vases.

8



9

Fig. 10

Avenches. *Graffiti* figuratifs: patte de lion, cheval, gladiateur, personnage indéterminé, phallus.

Avenches. *Figurative Graffiti*: Löwenpfote, Pferd, Gladiator, unbestimmte Person, Phallus.

Avenches. *Graffiti* figurativi: zampa di leone, cavallo, gladiatore, personaggio indeterminato, fallo.



10

Le corpus d'Avenches a livré 39 dessins, constitués pour la plupart de formes identifiées. Leur fonction est difficile à évaluer mais certains *graffiti* figuratifs, comme une patte d'animal (lion?), un cheval, un gladiateur, un personnage indéterminé et un phallus, ont sans doute une connotation magique ou apotropaïque ou encore un rapport avec les jeux, par exemple les combats de gladiateurs qui se déroulaient à Avenches.

Graffiti au caravansérail d'Octodure

Martigny, sa Fondation Gianadda bâtie sur un temple indigène. Son parc de sculptures qui recèle des vestiges romains. Au centre du musée, place des VIP les jours de concert, place du dieu dans l'Antiquité. Le sanctuaire faisait partie d'un grand enclos sacré (*temenos*) à l'entrée

de la ville côté Grand-Saint-Bernard. Le *Forum Claudii Vallensium* savait accueillir ses hôtes par un geste de dévotion et une aire de repos agrémentée de thermes. Au nord-ouest, la partie sacrée recueillait sans doute plusieurs temples dans une zone déjà religieuse avant l'époque romaine, comme en témoignent deux tronçons parallèles de podiums, des offrandes et des ex-voto, fibules et monnaies du 1^{er} siècle av. J.-C. Seul un *fanum* a été découvert à ce jour. La chapelle a été reconstruite vers la fin du 2^e siècle ou au début du 3^e siècle, décalée vers le sud-ouest, le socle prolongé par deux portiques de chaque côté d'une cour, précédés d'un édicule et d'un autel. Celui-ci est dédié à Mercure par *Optatus*, fils de *Cintusmo*. Le dieu gaulois par excellence n'était peut-être pas seul à être honoré sur place, mais il est ici invoqué par un indigène dont le père porte un nom typiquement celtique, formé sur la

Fig. 11

Plan du *temen* de Martigny (V
Plan des *Tem*
Bezirk) des *air*
Martigny (VS).
Pianta del terr
geno a Martig

Fig. 11
Plan du temenos du temple indigène de Martigny (VS).
Plan des Temenos (umgrenzter Bezirk) des einheimischen Tempels in Martigny (VS).
Pianta del temenos del tempio indigeno a Martigny (VS).

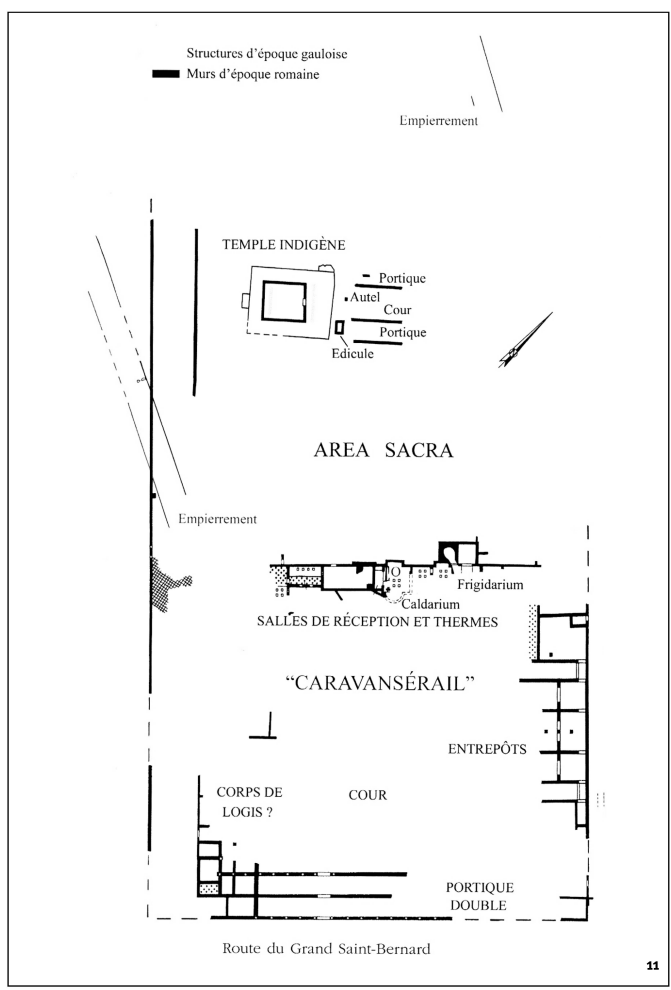
racine *cintu-*, «premier», un équivalent du surnom romain très répandu de *Primus*. La partie sud-est du *temenos* était dévolue à une zone profane. Un double portique ornait la façade sud. Une enfilade de portes ouvrait sur une vaste cour bordée de trois corps de bâtiments. Au nord-est, des entrepôts étaient

reliés par un couloir le long du mur d'enceinte, où aboutissaient deux corridors. Celui du sud a livré une série de *graffiti*, de même que les pièces adjacentes. Au sud-ouest n'ont été dégagés que quelques locaux, dont le mode de construction invite à en faire un corps de logis empiétant tardivement sur le double portique et débordant sur la cour. Au nord-ouest, un grand mur sépare la zone profane de l'aire sacrée. Construit par étapes dès l'époque de Claude, il voit des pièces s'y appuyer, dont celles d'un complexe thermal: deux salles de réception à l'ouest, l'une chauffée et peinte au début du 3^e siècle, puis deux locaux de chauffe suivis d'une succession de salles chaudes, tièdes et froides agrémentées de bassins. C'est dans un sondage au nord des pièces de réception et du grand local de chauffe qu'ont été prélevés les fragments d'une peinture à fond blanc couverte de *graffiti*.

La disposition des lieux fait penser à un caravansérail, halte bienvenue après les dangers de la route du col du Grand-Saint-Bernard.

Dans les couloirs des entrepôts

Quel meilleur endroit qu'un corridor où l'on attend pour y laisser sa griffe? C'est là que plusieurs mains ont incisé des lettres sur le fond blanc de l'enduit. Les fragments récoltés permettent de reconstituer deux invectives qui laissent pointer l'idée de dortoir: un *non qui olueur(t)*, «pas ceux qui puent» et un *(o)mnes p r* avec signes d'interpunctuation, qu'il faut probablement lire dans un sens approchant «tous des p...» (fig. 12). Des X et des V mêlés à des traits verticaux et à d'autres lettres font penser à des listes de chiffres, de denrées ou de dates, d'autant plus dans un endroit où les décomptes devaient être coutumiers. Pourtant, dans ce même couloir, une main a incisé avec précision un chien tourné à gauche, pattes tendues en avant, gueule ouverte, l'œil esquissé sous le stop, museau rectangulaire et oreilles pointues (fig. 13). Le *graffito* est de petites dimensions. Son auteur a pris pour modèle un chien comme on en voit beaucoup sur les représentations de chasses. La pose fait d'abord songer à la copie



11

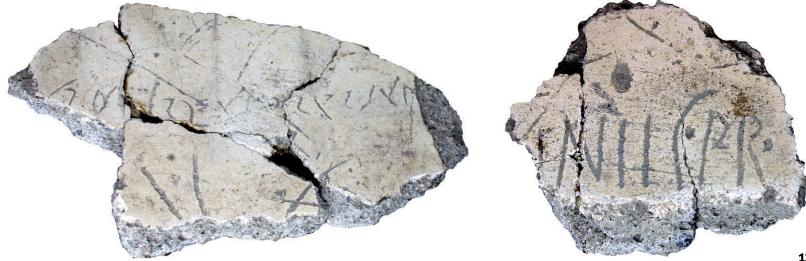
10
 . Le Forum
 ses hôtes
 e de repos
 st, la partie
 rs temples
 it l'époque
 ix tronçons
 ; et des ex-
 le av. J.-C.
 our. La cha-
 2^e siècle ou
 sud-ouest,
 de chaque
 ule et d'un
 ar *Optatus*,
 excellence
 é sur place,
 dont le père
 orné sur la

Fig. 12

Martigny. Deux invectives: *non qui olueun(t)*, «pas ceux qui puent» et *(o)mnes p r*, «tous des p...».

Martigny. Zwei Beschimpfungen: *non qui olueun(t)*, «nicht jene, die stinken» und *(o)mnes p r*, «alle sind p...».

Martigny. Due invettive: *(o)mnes p r*, «tutti dei p...» e *non qui olueun(t)*, «non quelli che puzzano».



12

d'une peinture ou d'une sculpture, à l'image du félin qui décore l'un des tableaux de la salle de réception chauffée au nord du caravansérail. Mais ne serait-ce pas plutôt un bout de scène de *venatio*, de chasse dans l'amphithéâtre tout proche, croquée sur le vif ou presque? A moins que ce ne soit l'allusion au chien de la cour.

Le nombre XXV et des lettres apparaissent sur deux autres fragments qui revêtaient une colonne. Dans une pièce, toujours sur fond blanc, des lettres se succèdent en écritures variées. Trois fragments se distinguent du lot: un premier montre le début d'un abécédaire A, B et C; un deuxième fragment formerait la suite de l'alphabet avec un Q et peut-être le R. Sur le troisième fragment, l'abécédaire n'est pas latin, mais grec, avec un Z, un Θ et une troisième lettre à interpréter comme le H manquant ou le I qui devrait suivre. Exercer son alphabet est le propre d'un écolier. Sommes-nous alors bien dans une pièce de stockage, ou ne faut-il pas mettre ces exercices en relation avec le sanctuaire et la possibilité d'un enseignement délivré dans un tel cadre, comme dans le sanctuaire de Mars *Mullo* à Allonnes en France, où un alphabet a aussi été incisé sur une paroi? Rien n'empêche d'y voir cependant le passe-temps d'un enfant accompagnant ses parents s'apprêtant à faire leurs dévotions.

Le spectacle vu des thermes

Des fragments à fond blanc recouvert de *graffiti* ont été récoltés en remblai au nord-ouest du complexe thermal. Ils ont tous une surface convexe qui les rattache au décor extérieur d'une abside

– seule celle du *caldarium* serait alors envisageable – ou plutôt de colonnes du même type que celles de l'entrée du caravansérail. La recherche de collages entre les fragments ne fait que commencer et la lecture est gênée par des concrétions calcaires, mais deux *graffiti* figuratifs méritent l'attention. Le premier esquisse un personnage



Fig. 14

Martigny. Dëb lettres Q et R

Martigny. Der. nischen ABC s Q und R(?) au

Martigny. Inizic lettere Q e R (?)

Fig. 13

Martigny. Chien bondissant incisé sur l'enduit d'un corridor.

Martigny. Verputzstück eines Korridors mit eingeritztem springendem Hund.

Martigny. Cane mentre compie un balzo, inciso sull'intonaco di un corridoio.

Fig. 15

Martigny. Letti alphabet grec

Martigny. Buc. I des griechisc weissem Verp

Martigny. Letti alfabeto grecc

13

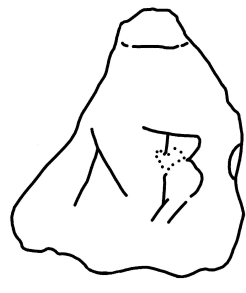


12

ors envisa-
ne type que
a recherche
it que com-
les concrè-
tifs méritent
personnage



13



14

15

Fig. 14
Martigny. Début d'abécédaire latin et lettres Q et R (?) sur enduit blanc.
Martigny. Der Anfang des lateinischen ABC sowie die Buchstaben Q und R(?) auf weissem Verputz.
Martigny. Inizio d'abecedario latino e lettere Q e R (?) su intonaco bianco.

Fig. 15
Martigny. Lettres Z, Θ, Η ou Ι d'un alphabet grec sur enduit blanc.
Martigny. Buchstaben Z, Θ, Η oder Ι des griechischen Alphabets auf weissem Verputz.
Martigny. Lettres Z, Θ, Η ο Ι di un alfabeto greco su intonaco bianco.

(fig. 16): il s'agit soit d'une tête casquée au-dessus d'un corps revêtu d'une protection ou d'une tunique, soit d'un tronc avec des jambes écartées. Quelle que soit la solution, elle renvoie à la figure à succès du gladiateur.
Le deuxième motif est aussi incomplet: un bovin se distingue, cornes dessinées de face, œil en amande, museau reconnaissable et petite oreille sur le côté (fig. 17). Face à cette tête, deux formes oblongues ont été gravées profondément, des traits surmontés de cercles décalés, remplis de six et quatre rayons. Deux lignes épigraphes sont à relever à 10 cm au-dessus du bovidé. Le contexte incite à identifier un taureau ou un bœuf face à un élément d'architecture, et nous serions dans l'amphithéâtre ou dans l'aire sacrée en attente d'un sacrifice, ou un élément lié au transport, le char d'un marchand avec ses roues et son timon

abaissé dans le caravansérail. Les inscriptions n'expliquent pas la scène: on lit SITVS, avec un V plutôt qu'un E, l'adjectif «placé, posé» ou le substantif «rouille, pourriture, malpropreté». Le sens dépend du mot suivant, difficile à déchiffrer, NAIIVV suivi de deux lettres corrigées en une troisième: *naevu(s)* ou *naeviu(s)* corrigé en *naevia*, au sens de «qui a des verrues». Les deux mots commenteraient l'état des lieux, sinon celui d'une personne.
D'autres *graffiti* issus du remblai attendent confirmation de lecture. Un décompte aurait pour deuxième ligne les lettres OA, un espace et XXCQI, pour troisième ligne MVSISV et une lettre ou un chiffre barré; ce dernier mot renverrait-il au *mustum*, «le moût, le vin doux»?
Les *graffiti* du caravansérail de Martigny-la-Romaine n'ont pas dit leur dernier mot. Mobiles, prêts à faire surgir les noms, l'allusif, l'injure, le

Fig. 16

Martigny. Graffito représentant un gladiateur.

Martigny. Graffito mit Darstellung eines Gladiators.

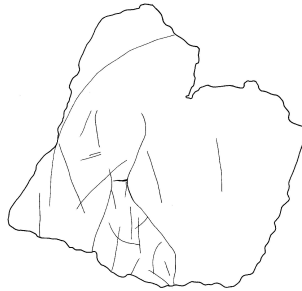
Martigny. Graffito con la rappresentazione di un gladiatore.

Fig. 17

Martigny. Fragment de colonne ou d'abside avec inscriptions et tête de taureau ou de bœuf.

Martigny. Säule- oder Apsis-Fragment mit Inschriften und Darstellung eines Stier- oder Ochsenkopfes.

Martigny. Frammento di colonna o d'abside con iscrizioni e testa di toro o bue.



coq, le végétal, la sphère ou la tête, ils demandent encore grande assistance. Ils donnent déjà un peu du quotidien d'un séjour ou d'une célébration aux portes d'*Octodurus*.

Publius Receptius, tonnelier romain

Construction habile, formée de lattes de bois incurvées et assemblées pour créer un contenant hermétique, le tonneau sert au transport du vin. Récipient de forte contenance, il est léger lorsqu'il est vide et facile à manier une fois

rempli, avantages qui lui valent un usage assez répandu dans l'Antiquité. Cependant, le bois qui sert à sa fabrication est un matériau périssable qui ne se conserve que sous certaines conditions. Les vestiges de tonneaux restent donc relativement rares. Dans son étude sur les tonneaux antiques, Elise Marlière présente une carte de la répartition des 257 fûts découverts du sud de la France à la Grande Bretagne. Ils proviennent pour la plupart d'un contexte de réemploi en cuve ou en cuvelage de puits. A l'heure actuelle, 160 inscriptions (marquées au fer rouge, frappées ou peintes, *graffiti*) ont été répertoriées. En Suisse, cinq sites ont livré des tonneaux: Windisch, Avenches, Oberwinterthur, Eschenz et Nyon. L'étude de l'exemplaire nyonnais apporte de nouveaux éléments susceptibles d'enrichir notre connaissance de la tonnellerie antique.

Le tonneau de Nyon

La fouille d'un entrepôt antique a mis au jour un tonneau incomplet conservé sur une hauteur maximale de 71 cm. Ses parois, constituées de dix-sept douves possédant encore leur cerclage de bois, avaient été réutilisées comme cuvelage de puits. Un dépôt jaune-orangé adhérait encore à la paroi interne du tonneau: l'analyse en laboratoire établit qu'il s'agissait de poix. Le recours au poissage des récipients était habituel dans l'Antiquité. L'opération permettait de garantir l'étanchéité du contenant et empêchait le développement de bactéries ou de champignons nocifs pour le vin.

La datation par dendrochronologie des douves du tonneau situe l'abattage du bois ayant servi à sa réalisation aux alentours de l'an 23 apr. J.-C.

Sous la poix, des inscriptions

L'observation détaillée des dix-sept douelles a permis de reconnaître trois estampilles dissimulées sous la poix: RECEPTI, P-RECEP et RECEP.

Les trois marques sont incomplètes, mais la lecture de l'estampille est aisée, P-RECEPTI, constituée du prénom, toujours abrégé (P



Fig. 18
Tonneau réutilisé
de puits à Nyon
*Als Brunnen-
Fass aus Nyon*
Botte riutilizzata
di un pozzo a

Fig. 19
Inscriptions de
de Nyon: REC
pendiculaire à
accompagné
avec cercle ou
*Inschriften auf
aus Nyon: REC
(senkrecht zur
begleitet von
mit Kreis oder*
Iscrizioni sulle
da Nyon: REC
(perpendicolari
accanto a mol
cerchio o sem

sage assez
nt, le bois
ériau périss
s certaines
aux restent
ude sur les
ésente une
découverts
retagne. Ils
ontexte de
de puits. A
arquées au
fiti) ont été
nt livré des
Oberwinter-
exemplaire
nements sus-
ance de la

au jour un
ne hauteur
stituées de
ur cerclage
nme cuve-
gé adhérait
: l'analyse
était habi-
rmettait de
empêchait
le champi-

elles a per-
dissimulées
CEP.
s, mais la
RECEPTI,
abrégé (P



Fig. 18
Tonneau réutilisé comme cuvelage de puits à Nyon (VD).
Als Brunnentrog wiederverwendetes Fass aus Nyon (VD).
Botte riutilizzata come rivestimento di un pozzo a Nyon (VD).

Fig. 19
Inscriptions des douelles du tonneau de Nyon: RECEPTI, P-RECEP (perpendiculaire à la douelle) et RECEP accompagné d'un motif à croisillons avec cercle ou demi-cercle.
Inschriften auf Dauben des Fasses aus Nyon: RECEPTI, P-RECEP (senkrecht zur Daube) und RECEP begleitet von einem Kreuzchen-Motiv mit Kreis oder Halbkreis.
Iscrizioni sulle doghe d'una botte da Nyon: RECEPTI, P-RECEP (perpendicolare alla dogha) e RECEP accanto a motivo a crocette con cerchio o semicerchio.

pour *Publii*), puis du gentilice décliné au génitif (*Recepti*). Après le prénom (*praenomen*) et le nom de famille (gentilice), le surnom (*cognomen*), ici absent, constituait le troisième nom dans les *tria nomina* du citoyen romain. Le troisième élément de l'onomastique romaine n'étant pas encore généralisé au début de l'Empire, il n'apparaît pas systématiquement dans les inscriptions.

L'emplacement à l'intérieur du tonneau et la nature de nos inscriptions nous permettent d'affirmer que ces marques d'atelier sont réalisées avant le montage du tonneau. *Publius Receptius* est sans doute le fabricant du fût. Si d'autres marques d'atelier similaires sont attestées, l'artisan *Publius Receptius* n'est en revanche pas connu dans l'histoire de la tonnellerie. Par ailleurs, le gentilice romain *Receptius* est attesté par une seule occurrence en Aquitaine. Il est donc impossible de situer précisément l'emplacement de l'atelier de *Publius Receptius*.

Notre tonnelier a exercé sa profession au début du 1^{er} siècle apr. J.-C. L'essence qu'il utilise, le sapin,

est habituelle en tonnellerie jusqu'au 2^e siècle apr. J.-C., période à partir de laquelle il semble qu'on lui préfère définitivement le chêne.

Ein aussergewöhnlicher Fassboden aus dem Vicus Tasgetium (Eschenz, TG)

In Eschenz am Bodensee werden im Feuchtboden unter Luftabschluss immer wieder interessante Holzobjekte gefunden. So wurden 2004 im Zentrum der Siedlung fünf unterschiedlich erhaltene Holzfässer geborgen. Alle waren in Zweitverwendung senkrecht in den Boden eingegraben worden, offensichtlich im Zusammenhang mit einem noch nicht bestimmten Gewerbe.

Nach der dendrochronologischen Untersuchung ist das hier vorgestellte Fass aus Weisstannenholz in der ersten Hälfte des 2. Jh. (Fälldatum des Baumes nach 105 n.Chr.) hergestellt worden. Die Datierung ist sicher, da sich die Eschenzer Weisstannen-Kurve gut mit den überregionalen Tannenchronologien korrelieren lässt. Die Herkunft des Fassholzes ist



Abb. 20
Die Fässer aus Eschenz (TG).
Les tonneaux d'Eschenz (TG).
Le botti di Eschenz (TG).

nicht bestimmbar, da sich die Wachstumskurven der Tannen innerhalb Mitteleuropas nur wenig unterscheiden.

Der Brandstempel

Stempel (Brandstempel und Schlagstempel) finden sich häufig auf den Bodenbrettern sowie auf der Innen- und Aussenseite der Dauben. Brandstempel wurden mit einem Stempelleisen angebracht, das im Feuer glühend erhitzt und dann auf das Holz gedrückt wurde, worauf sich der Schriftzug schwarz abzeichnete. Auf dem hier vorgestellten Fassboden ist ein Brandstempel über zwei Bretter geschlagen worden. Liegt das Fass auf der Seite mit dem Spundloch

nach unten, steht der Schriftzug im oberen Drittel des Fassbodens und verläuft in horizontaler Richtung. Zu lesen ist: C ANT SPEND mit ND als Ligatur. Es handelt sich hier um den abgekürzten Namen eines römischen Bürgers mit den *tria nomina* (Vorname, Geschlechtsname und Zuname), wobei der Name im Genetiv steht, wie bei allen Brand- und Schlagstempeln. C ist *Caius*, der Gentilname lautet wohl *Antonius* (auch die selteneren Namen *Antistius* oder *Anthius* sind nicht auszuschliessen) und der Zuname dürfte *Spendo* sein, ein griechischer Name, der von Freigelassenen getragen wurde und in Norditalien, Dalmatien und Südfrankreich belegt ist. Wir lesen den Stempel *C(aii)*

Abb. 21
Eschenz. Fass
*Eschenz. Ton-
fer rouge.*
Eschenz. Bott

Abb. 22
Eschenz. Graf
auf dem Fass.
*Eschenz. Graf
rouge sur le tc*
Eschenz. Graf
sulla botte.



Abb. 21
Eschenz. Fass mit Brandstempel.
Eschenz. Tonneau avec estampille au fer rouge.
Eschenz. Botte con marchio a fuoco.



Ant(onii) Spend(onis); der Mann hiess Caius Antonius Spendo.

Brandstempel werden als Namen von Küfern oder als Namen von Weinproduzenten bzw. Weinhändlern interpretiert; jedenfalls war das Fass bereits hergestellt, als der Stempel auf den zwei Brettern des Fassbodens angebracht wurde.

Die graffiti

Was jedoch die Einzigartigkeit dieses Fassbodens ausmacht, sind die verschiedenen, noch gut sichtbaren, aber schwierig zu verstehenden graffiti. Sie sind offenbar mit der Spitze des eisernen Griffels (stilus) in das Holz eingeritzt worden und nur lesbar, wenn das Fass so gedreht wird, dass sie im rechten Winkel zu diesem und zu zwei anderen, hier nicht vorgestellten Stempeln stehen. Man erkennt vier Zeilen eng geschriebener graffiti und einen grossen fünften graffiti, der etwas schräg von links nach

rechts mit feinem Schriftzug auf das vierte Brett eingeritzt worden ist.
Der Buchstabe A des grossen graffiti (Buchstaben-grösse ca. 20 cm) ist nicht mit einem kleinen Querstrich, sondern mit einem Längsstrich geschrieben. Der etwas unklare Schlussbuchstabe stellt offenbar ein S dar. Man liest: BAIAS «nach Baiae». Baiae ist der bekannte antike Badeort mit heissen Quellen am Golf von Neapel. Irgendjemand hatte wohl in einer früheren Verwendung dieses Fass dorthin senden lassen.
Die vier Zeilen oben links sind schwierig zu deuten. Zeile 3 und 4 scheinen von der gleichen Hand geschrieben worden zu sein. In Zeile 1 und 3 folgt noch je eine Zahl (30 bzw. 28). Die Zeile 1 ist wohl als TREBINI (oder TREDINI?) XXX zu lesen. Weder die beiden Wörter noch der Name sind nachgewiesen; aber Trebius ist als Gentilname in Italien belegt. In der Zeile 2 stand vermutlich FLORENTINI; die oberen Querstriche von F und T sind heute nicht mehr sichtbar, da sie in die Furche des weichen Holzes eingeritzt wurden. So ist wohl Trebini («des Trebinus/us») und Florentini («des Florentinius/us») zu lesen. Wahrscheinlich stehen in diesen vier Zeilen Personennamen im Genetiv, zwei davon gefolgt



oberen Drit-
horizontaler
) mit ND als
abgekürz-
rs mit den
sname und
netiv steht,
empeln. C
n Antonius
stius oder
n) und der
riechischer
igen wurde
d Südfran-
mpel C(aii)

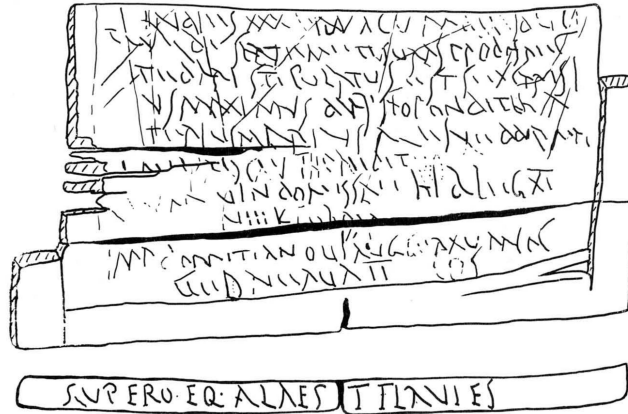
Abb. 22
Eschenz. Graffiti und Brandstempel auf dem Fass.
Eschenz. Graffiti et estampille au fer rouge sur le tonneau.
Eschenz. Graffiti e marchio a fuoco sulla botte.

Abb. 23

Windisch (AG). Tafel II eines Codex (Triptychon). Die Kantenaufschrift nennt einen [...] Super, die Innenseite einen Lucius Haterius Marius. Es handelt sich also um zwei verschiedene Rechtstexte, die nacheinander geschrieben wurden.

Windisch (AG). Tablette II d'un codex (triptyque). L'inscription sur le côté nomme un [...] Super, l'inscription à l'intérieur un certain Lucius Haterius Marius. Il s'agit donc de deux textes de loi différents, écrits successivement.

Windisch (AG). Tavola II di un codice (trittico). L'iscrizione su un lato nomina un [...] Super, quella all'interno un certo Lucius Haterius Marius. Si tratta dunque di due testi giuridici differenti, scritti in successione.



23

von Zahlangaben. Der Zusammenhang ist noch nicht entschlüsselt.

Obwohl immer wieder Fassböden mit *graffiti* ausgegraben werden, hat man bisher auf keinem Fass *graffiti* gefunden, die mit den ersten vier Zeilen dieses Fassbodens zu vergleichen wären. In dieser Hinsicht ist der Fund von Eschenz einzigartig.

Die Schreiftafeln von Vindonissa

In den Abfaldeponien des Legionslagers von Vindonissa (Windisch, AG), im Keltengraben wie vor allem im Schutthügel, haben sich eine grosse Zahl von Abfällen aus organischen Materialien (Leder, Holz, Gewebe, usw., darunter ungefähr 600 Fragmente von Holzwachstafeln) erhalten, auf denen freilich oft keine Schriftspuren mehr sichtbar sind. Die Holztafeln waren einst in einer Vertiefung mit schwarzem Wachs bestrichen, in welches mit Hilfe eines eisernen Griffels (*stilus*) geschrieben wurde.

Zur Form der Schreiftafeln

Solche Holzwachstafeln stellen das geläufigste Schreibmaterial der römischen Welt dar. Sie wurden zu zwei (Diptychon), zu drei (Triptychon) oder zu noch

mehr Tafeln zusammengebunden und bildeten dann einen Codex. Was den Inhalt betrifft, so dienten diese «Büchlein» zur Aufnahme von Rechtstexten, Briefen und sonstigen Texten. Da nach römischem Recht Verträge als gesiegelte Urkunden ausgestellt wurden, gab es neben den gewöhnlichen Wachstafeln auch Siegeltafeln, die in der Mitte zur Aufnahme der Siegel einen Siegelstreifen aufwiesen, wobei daneben die Namen der Zeugen standen. Die Schreiftafeln konnten mehrmals gebraucht werden; denn, wenn der Text nicht mehr gültig war, so wurde das Wachs wieder glattgestrichen oder es wurde gänzlich entfernt und neues eingegossen. Schliesslich löste man den Codex in die einzelnen Tafeln auf, die Siegeltafeln wurden ebenfalls als Schreiftafeln, vor allem für Privatbriefe, weiter benutzt.

Da die Holzwachstafeln immer wieder verwendet werden konnten, sind die Funde von Vindonissa besonders interessant. An einigen Schreiftafeln lässt sich der mehrmalige Gebrauch gut ablesen, wobei die zeitliche Abfolge der Schriften besonders beachtet werden muss.

Zum Inhalt

Der Inhalt der Schreiftafeln von Vindonissa ist sehr informativ. An Texten wurden auf den Innen-

Abb. 24

Windisch. Infre eines Codex (Triptychon). Chirographum. Buchstabe M (Kantentext).

Windisch. Phc partie gauche codex (triptyque). La lettre M n'a gravé sur le côté.

Windisch. Foto parte sinistra codice (trittico). lettera M non inciso sul lato.

Abb. 25

Schreiftafeln (Laternenfass und Fe Grabaltar aus I.

Tablettes de c et encrier. Reli de Salona (Cra

Tavolette di c calamini e calan funeraria da S



Abb. 24
Windisch. Infrarotaufnahme der Tafel I eines Codex (Triptychon), linke Seite. *Chirogr[aphum]*. Der eingeritzte Buchstabe M gehört nicht zum Kantentext.

Windisch. *Photo infrarouge de la partie gauche de la tablette I d'un codex (triptyque). Chirogr[aphum]. La lettre M n'appartient pas au texte gravé sur le côté.*

Windisch. Foto agli infrarossi della parte sinistra della tavoletta I di un codice (trittico). *Chirogr[aphum]*. La lettera M non appartiene al testo inciso sul lato.



24

seiten gefunden: eine Entlassungsurkunde, eine Soldquittung, ein Schuldschein (der offenbar die zweite Verwendung der Tafel darstellt) und ein Vertrag (über dessen Text später ein Privatbrief geschrieben wurde) sowie sechs Privatbriefe. Die Aussenseiten der Schreibtafeln von *Vindonissa* tragen meistens Adressen; sehr viel seltener sind Aufschriften auf Kanten.

viele Beispiele liefern. Die Kantenaufschriften sind unseren Rückenaufschriften von Ordnern vergleichbar.

Stilus oder Tinte

Für das Schreiben im Wachs oder das Einkratzen eines Wortes auf das Holz benötigte der Schreiber nur einen Stilus (allenfalls einen anderen spitzen Gegenstand aus Metall), während das Schreiben mit Tinte ein Tintenfass, Tinte und eine Feder voraussetzte. Man kann sich fragen, ob der einfache Soldat über diese teuren Schreibmittel verfügte oder ob nicht diese eher nur in der Heeresverwaltung im Gebrauch waren. Anhand der verwendeten Schreibutensilien lassen sich offenbar Privatbriefe, die nur mit dem Stilus geschrieben wurden, von offiziellen Schreiben, bei welchen dazu noch Tinte verwendet wurde, unterscheiden.

Die Kantenaufschriften

Während der Haupttext auf den Innenseiten der Tafeln ins Wachs eingeschrieben wurde, musste eine allfällige Adresse oder Notiz auf der glatten Aussenseite oder auf der Kante auf andere Art angebracht werden. Entweder wurde sie mit dem harten Griffel tief eingekratzt oder dann mit Tinte aufgetragen. Wie die bisher entzifferten Schreibtafeln zeigen, ritzte man im Falle von Privatbriefen die Adresse auf der ersten Seite einer Schreibtafel tief und deutlich ein.

Wie sind die mit Tinte geschriebenen Kantenaufschriften zu beurteilen? Bei diesen handelt es sich nicht um Adressen, wie man früher gemeint hat. Denn eine der neu gelesenen Kantenaufschriften auf einer Siegeltafel trägt das Wort *chirogr[aphum]*, den juristischen Fachbegriff für eine Schuldanerkennung. Dem Wort *chirogr[aphum]* folgen überdies nach der Kerbe das Denarzeichen und Zahlzeichen, wovon noch C[---] «100+» zu lesen ist. Es handelt sich bei der Kantenaufschrift demnach um den *index*, die kurzgefasste Inhaltsangabe des Codex, wofür die pompeianischen Schreibtafeln

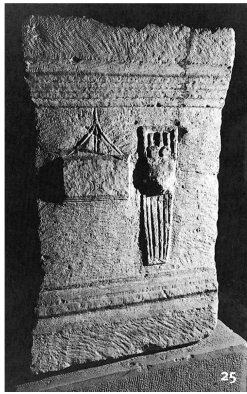
Zusammenfassung

Von der epigraphischen Sammlung Theodor Mommsens bis zu den spezialisierten Forschungen des 21. Jahrhunderts hat die Wissenschaft beträchtliche Fortschritte gemacht, sowohl in Bezug auf die Anzahl der untersuchten Objekte (vom einfachen Kreuz bis zu ganzen Zitaten), als auch auf die Vielfalt der untersuchten Themen. Die Kleininschriften von Avenches (VD), Martigny (VS), Nyon (VD), Eschenz (TG) und Windisch (AG) ergänzen die Informationen,

Abb. 25
Schreibtafeln und Futteral mit Tintenfass und Federn. Relief auf einem Grabaltar aus Salona (Kroatien).

Tablettes de cire et étui avec plumes et encrier. Relief d'un autel funéraire de Salona (Croatie).

Tavolette di cera e astuccio, con calami e calamaio. Rilievo su un'ara funeraria da Salona (Croazia).



25

23

ildeten dann
lienten diese
kten, Briefen
hem Recht
gestellt wur-
Wachstafeln
rfnahme der
vobei dane-
Die Schreib-
rden; denn,
) wurde das
wurde gänz-
Schliesslich
afeln auf, die
ibtafeln, vor

verwendet
Vindonissa
chreibtafeln
jut ablesen,
ften beson-

donissa ist
den Innen-

Remerciements

Cette étude n'aurait pas été possible sans le concours et le soutien financier du Site et Musée romains d'Avenches, de l'Office des recherches archéologiques de Martigny, du Musée romain de Nyon, des services archéologiques des cantons d'Argovie et de Thurgovie ainsi que du FNS, de la fondation Zerilli Marimo et de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques.

Crédit des illustrations

KA Zürich, M. Gygax (fig. 1a)
 Reuter/Scholtz 2005, no 165a, p. 107 (fig. 1b)
 Augusta Raurica, S. Schenker, R. Humbert, U. Schild (fig. 1c et 4)
 UNIL, BCU, L. Dubois (fig. 2)
 Site et Musée romains d'Avenches (fig. 3, 5-6 et 8-10)
 UNIL, IPS, E. Sapin (fig. 7)
 F. Wiblè, Martigny-la-Romaine, Martigny 2008, fig. 70 (fig. 11)
 Office des recherches archéologiques de Martigny (fig. 12)
 UNIL, IASA, L. Roduit (fig. 13, 16-17); M.E. Fuchs (fig. 14-15); Y. Mamin (fig. 19)
 Archeodunum SA (fig. 18)
 AA TG, D. Steiner (fig. 20-21); E. Belz (fig. 22)
 Speidel 1996, Nr. 3, p. 98-99 (fig. 23); p. 19 (CIL, III, 12 895) (fig. 25)
 Kriminalpolizei Aargau, B. Jolidon (fig. 24)

die die Inschriften auf Stein preisgeben, und sind fast die einzigen epigraphischen Zeugnisse, die uns die antike Bevölkerung direkt überliefert hat. Dank der Kleininschriften konnte das Vorherrschen von lateinischen Übernamen entdeckt werden, der Gebrauch von kodifizierten Inhalts-Abkürzungen, der Verwendungszweck antiker Fässer (Verwendung von einem bis drei Namen). Wachstafeln bezeugen die Anerkennung von Schulden, dazu kommen verschiedene Gekritzel auf Keramik, Wandmalereien oder Holzobjekten. Die *graffiti* aus der Karawanserei in Martigny informieren uns über die praktischen Aspekte des Alltags, aber sie bezeugen eine Szene, einen Augenblick, ein Erlebnis... unsterblich geworden... vergangen. ■

Résumé

Des recueils épigraphiques de Théodore Mommsen aux études spécialisées des chercheurs du 21^e siècle, la progression scientifique est importante, tant au niveau de la quantité des pièces étudiées (de la simple croix aux citations plus élaborées) que dans la diversité des thématiques abordées. Les inscriptions mineures d'Avenches (VD), Martigny (VS), Nyon (VD), Eschenz (TG) et Windsch (AG) nous révèlent des informations complémentaires à celles que nous apportent les inscriptions lapidaires et demeurent presque les seuls témoignages épigraphiques transmis directement par la population antique. On y découvre la prédominance des surnoms latins, l'emploi d'abréviations codifiées pour la mesure des contenus, certains usages de la tonnelle antique (utilisation de un à trois noms) et des tablettes de cire pour les reconnaissances de dettes, ou encore les diverses pratiques de l'écriture sur la céramique, la peinture murale ou les objets en bois. S'ils nous renseignent sur les aspects pratiques du quotidien, les graffiti du caravansérail de Martigny témoignent encore d'une scène, d'un instantané, un événement vécu... immortalisé... passé. ■

Riassunto

Dalle raccolte di Theodor Mommsen agli studi specializzati di ricercatori del XXI secolo, i progressi scientifici in ambito epigrafico sono considerevoli, sia quanto a numero di documenti studiati (dalla semplice croce alle citazioni più elaborate), sia quanto a varietà dei temi affrontati. Le iscrizioni minori d'Avenches (VD), Martigny (VS), Nyon (VD), Eschenz (TG) e Vindonissa (AG) costituiscono una valida integrazione alle iscrizioni lapidee e sono quasi le uniche testimonianze epigrafiche direttamente trasmesse dalla popolazione antica. E' stato così possibile rilevare la predominanza di soprannomi latini, l'utilizzo di abbreviazioni codificate per la misura dei contenuti, usi specifici da parte degli antichi bottai (utilizzo di uno a tre nomi), l'uso di tavolette di cera quali cambiali così come diverse pratiche di scrittura su ceramica, su dipinti parietali o oggetti lignei. Quanto ai graffiti del caravanserraglio di Martigny, essi non solo ci informano su taluni aspetti pratici del quotidiano, ma offrono anche scene di vita, un'istantanea, un evento vissuto... reso immortale... passato. ■

Bibliographie

- AA. VV., Beiträge zur römischen Oberwinterthur. Vitudurum 5, Zürich 1991.
 A. Barbet et M.E. Fuchs (dir.), Les murs murmurent. Graffitis gallo-romains. Catalogue de l'exposition créée au Musée romain de Lausanne-Vidy. Gollion 2008.
 B. Hedinger und U. Leuzinger, *Tabula rasa*. Holzgegenstände aus den römischen Siedlungen *Vitudurum* und *Tasgetium*. Frauenfeld 2002.
 G. Féret, R. Sylvestre, Les graffiti sur céramique d'*Augusta Raurica*. Forschungen in Augst 40, Augst 2008.
 M.E. Fuchs, R. Sylvestre et Ch. Schmidt-Heidenreich (dir.), Inscriptions mineures: nouveautés et réflexions. Actes du colloque Ductus (19-20 juin 2008), Lausanne, à paraître fin 2010.
 M.A. Speidel, Die römischen Schreiftafeln von Vindonissa. GPV 12, Brugg 1996.